

Objectifs du projet

L'objectif général est de contribuer à l'augmentation durable de la productivité agricole et de la résilience des petits exploitants agricoles face à la croissance démographique, à la vulnérabilité économique et au changement climatique. Plus spécifiquement, le projet vise à mettre en œuvre une approche mieux coordonnée en sélection variétale, tant au niveau régional que national, en plaçant des sélectionneurs de cinq spéculations cibles (mil, sorgho, fonio, arachide et niébé) provenant de trois pays (**Burkina Faso, Niger et Sénégal**) au cœur de l'action pour améliorer et moderniser leurs pratiques de sélection et mieux répondre à la demande du marché.



Contexte

Le secteur agricole ouest africain représente environ 35 % du produit intérieur brut (PIB) de la région et emploie 60 % de la population active. Cependant, plusieurs facteurs entravent la croissance de la productivité agricole, notamment le fait que les semences et les engrais de qualité, fiables et à un coût abordable sont difficilement accessibles et que la liaison entre la recherche, les agriculteurs et les marchés est encore faible. De plus il y a encore peu d'informations sur les nouvelles technologies agricoles et les meilleures pratiques culturales. La région a les rendements à l'hectare parmi les plus faibles au monde. Par ailleurs, l'Afrique de l'Ouest connaît déjà une hausse des températures, des précipitations variables d'une année à l'autre et des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents et dévastateurs. La résilience des petits producteurs du Sahel peut être augmentée grâce à l'accès à de meilleures variétés qui répondent à la demande locale, combiné à l'accès aux intrants et à des canaux de distribution efficaces. En effet, la modernisation des pratiques de sélection variétale est essentielle pour permettre aux programmes nationaux de répondre de manière plus pertinente à une demande variétale ciblée sur les besoins du marché et de gagner en efficacité dans le développement de variétés résilientes, productives et de bonne qualité nutritionnelle, adaptées à leur environnement local.

Théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le **premier résultat principal (PO1)** du projet est : *les petits producteurs accèdent à, adoptent et utilisent de nouvelles variétés, plus performantes, qui répondent aux besoins locaux et à la demande du marché.* Cela permettra non seulement d'améliorer la production et la qualité des produits agricoles mais également d'augmenter le revenu des petits agriculteurs. Ce résultat sera atteint grâce aux activités du projet qui visent à relier les programmes de sélection aux autres acteurs des chaînes de valeur, notamment les agriculteurs, les transformateurs, les petites et moyennes entreprises du système semencier et les industries alimentaires.

Le **second résultat principal (PO2)** est : *les programmes de sélection dans les trois pays partenaires sont renforcés pour développer et promouvoir de manière efficiente des variétés améliorées et résilientes.* Ce résultat est directement lié au premier résultat principal car il permettra de fournir les variétés appropriées aux systèmes semenciers et aux chaînes de valeur. Il contribuera également à renforcer durablement l'impact des programmes de sélection dans les trois pays. Pour atteindre ce résultat, les activités du projet se concentreront d'abord sur la mise en œuvre d'une sélection basée sur la demande, en définissant les priorités de sélection, et en identifiant les contraintes et les capacités des programmes de sélection à y répondre.

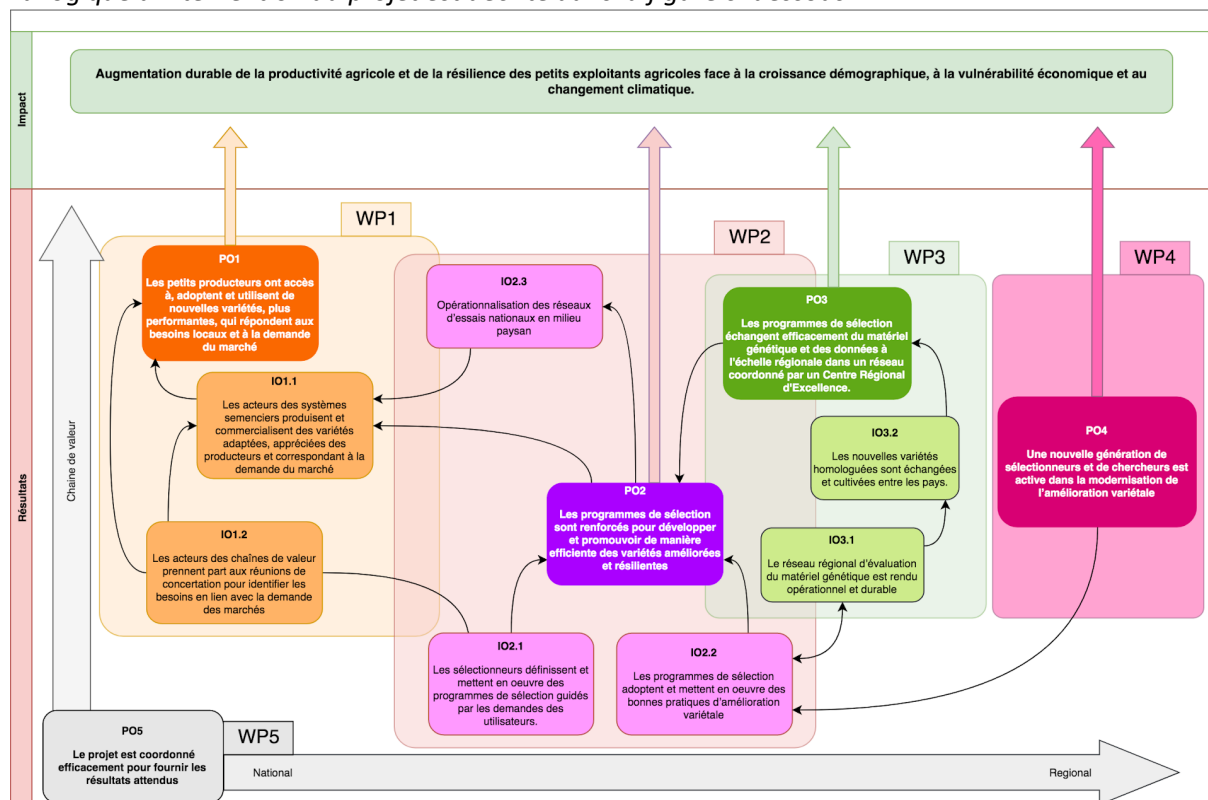


Le **troisième résultat principal (PO3)** est : *les programmes de sélection échangent efficacement du matériel génétique et des données à l'échelle régionale dans un réseau coordonné par un Centre Régional d'Excellence.*

Ce processus a déjà été initié dans le cadre de la stratégie à long terme du CORAF dans la région et mis en œuvre par les Centres nationaux de spécialisation et les Centres régionaux d'excellence. L'impact anticipé de ce résultat sera que l'échange et l'évaluation efficaces du matériel génétique à l'échelle régionale, ainsi que le partage des données dans un réseau de sélection dynamique coordonné par le Centre régional d'excellence; le Centre régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse au Sahel (CERAAS), avec le soutien du Cirad et de Africa Rice/Integrated Breeding Platform, renforceront les programmes de sélection nationaux et serviront de boucle vertueuse au deuxième résultat principal.

Enfin, le **quatrième résultat principal (PO4)** est : *une nouvelle génération de sélectionneurs et de chercheurs est active dans la modernisation de l'amélioration variétale.* Cela aura un impact majeur sur la capacité des programmes de sélection à mettre en œuvre les meilleures pratiques grâce à l'implication des scientifiques nouvellement formés.

La logique d'intervention du projet est décrite dans la figure ci-dessous.



Activités principales

Les principales activités qui seront conduites au cours du projet sont :

- ✓ Des enquêtes, qui seront réalisées en milieu rural et auprès de différents acteurs des chaînes de valeur (PME et PMI de transformation alimentaire, industries huilières...) pour comprendre les contraintes, analyser la demande et la traduire en profil de variétés. Des enquêtes seront également conduites pour caractériser les modèles d'adoption des variétés par les producteurs.
- ✓ Des ateliers qui seront organisés au niveau national pour définir les profils des produits d'amélioration et les traduire en cibles de sélection. Des réunions nationales de concertation avec

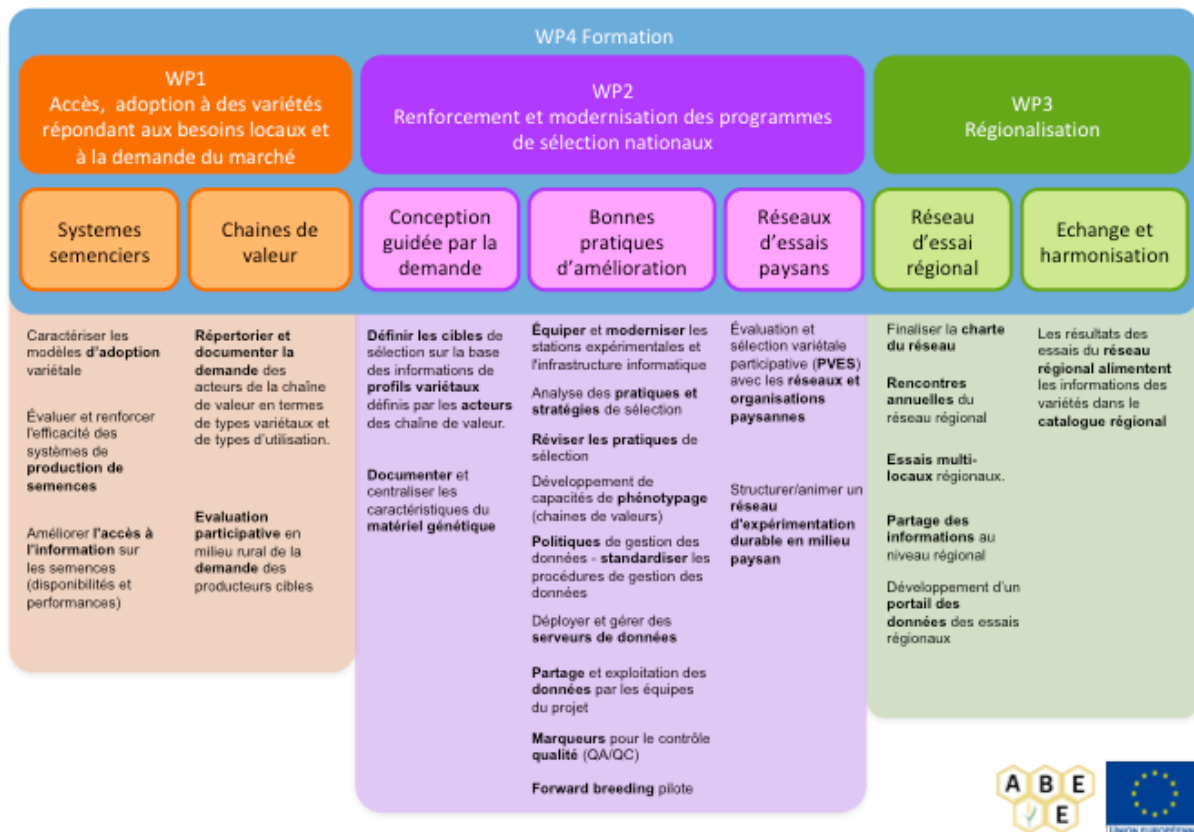
Renforcement des capacités des réseaux d'amélioration variétale et de vulgarisation

les acteurs du système semenciers seront tenus annuellement pour mieux planifier les besoins en semences.

- ✓ Au niveau régional, des réunions du réseau régional de partage et d'évaluation des variétés seront organisées pour identifier les pools variétaux et les zones agro-écologiques les plus pertinents, harmoniser les méthodes de collecte des données agronomiques et assembler et analyser les données produites. De plus, des ateliers de planification des activités et de présentation des résultats seront organisés avec les équipes de mise en œuvre.
- ✓ Des formations sur la sélection basée sur la demande destinée aux sélectionneurs ; sur l'utilisation du BMS comme outil de numérisation des programmes de sélection et de gestion des données, à l'attention des sélectionneurs, des techniciens et des gestionnaires de données (data manager). Il y aura également des formations sur l'utilisation des marqueurs moléculaires pour la mise en œuvre de schémas modernes de sélection qui prennent en compte des caractères complexes tels ceux liés à la qualité nutritionnelle. Enfin, plusieurs étudiants en master et en thèse seront formés.
- ✓ La modernisation des programmes de sélection qui sera mise en œuvre par l'adoption de politiques institutionnelles de gestion des données, le déploiement d'un outil de gestion numérique des programmes de sélection, la révision des stratégies et pratiques d'amélioration, l'utilisation des marqueurs moléculaires pour le contrôle qualité et pour accroître l'efficacité de sélection.
- ✓ Enfin, des évaluations variétales qui seront effectuées d'une part au niveau national, au travers d'essais participatifs d'évaluation et de sélection variétale mis en place, en milieu paysan, pour démontrer le potentiel des variétés déjà homologuées et pour cribler avec les producteurs les lignées de sélection les plus prometteuses. D'autre part, au niveau régional, des essais multi-locaux seront conduits pour tester l'adaptation à plus large échelle de variétés proposées par les sélectionneurs des différents pays partenaires. Les résultats de ces tests régionaux serviront autant à alimenter la base de données (instance régionale du BMS) et le catalogue variétal régional qu'à offrir aux sélectionneurs une gamme plus large de lignées pouvant servir comme géniteurs pour créer de nouvelles variétés. Enfin des parcelles de production de semences seront installées dans les pays pour les différentes spéculations.

Organisation

Le projet est organisé en 5 workpackages alignés sur les cinq résultats principaux du projet :



La gouvernance d'ABEE est constituée d'un comité de pilotage de projet (CPP) composé des représentants institutionnels de tous les partenaires membres du Consortium du projet, de la délégation de l'UE à Dakar, et associera les représentants de l'IER, de l'ICRISAT et de la délégation de l'UE à Bamako, et d'autres initiatives en cours dans la région, pour assurer une cohésion optimale au niveau régional. Une équipe de gestion de projet (GP) composée de 12 personnes : 5 coordinateurs de workpackage, 5 coordinateurs thématiques et 2 points focaux institutionnels. Enfin, un comité technique (CT) composé des membres de l'équipe GP, ainsi que de trois experts externes aura pour rôle d'évaluer les problématiques, de fournir de l'assistance technique, de réviser les rapports de projet et de conseiller le CPP.

Organisation d'exécution

CORAF

Partenaires du projet

CIRAD, AfricaRice / IBP, INERA, INRAN, ISRA / CERAAS

Autres intervenants

Les organisations de producteurs suivantes : YIYE Plateforme, Minim Song Panga et Sougr Nooma (Burkina Faso); Mooriben et Fuma Gaskiya (Niger) et ASPRODEB et RESOPP (Sénégal).

Localisation

Burkina Faso, Niger et Sénégal.

Financement et cofinancement

Renforcement des capacités des réseaux d'amélioration variétale et de vulgarisation

EU (95%)	€ 8,000,000
CIRAD	€ 485,290
CORAF	€ 286,640
Total budget	€ 8,771,930

Durée

5 ans (2019-2024)

